

A Saint-Omer, la gare comme locomotive économique

La collectivité du Pas-de-Calais rouvre le 15 novembre une station que la SNCF avait fermée, transformée en moteur de l'attractivité de ce territoire.

Par Grégoire Allix • Publié aujourd'hui à 01h25, mis à jour à 06h28

Article réservé aux abonnés



Vue extérieure de la gare de Saint-Omer. HRISTOPHER MALHEIROS ARCHITECTURAL VISUALISATION

C'est l'histoire d'une belle gare monumentale tombée en décrépitude, ressuscitée et métamorphosée en centre économique tout en accueillant mieux les voyageurs... Il n'est pas question ici du projet controversé d'agrandissement commercial de la gare du Nord, mené par la SNCF et son partenaire Ceetrus contre l'avis de la Ville de Paris, mais d'une aventure qui pourrait en être, toutes proportions gardées, le parfait contre-pied : la réouverture, vendredi 15 novembre, de la gare de Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais, où s'arrêtent chaque jour cinquante-six trains en route pour Lille, Calais ou Hazebrouck.

Ce projet sous statut associatif, entièrement porté et financé par les collectivités publiques, a transformé la gare en espace de travail et d'innovation baptisé La Station, pensé comme la locomotive de la transformation à la fois du quartier et d'un territoire industriel qui n'est pas épargné par les difficultés.

Entre mutation numérique et reconquête du patrimoine, l'initiative audomaroise a éveillé l'intérêt de nombreuses collectivités françaises. « *La Station est à la fois une porte d'entrée dans notre territoire et un lieu où l'on montre que l'on peut offrir, dans une ville moyenne, des opportunités et une attractivité que l'on trouve habituellement dans les métropoles* », revendique le maire (UDI), François Decoster, cheville ouvrière de cette renaissance.

Désenclavement du quartier

Revenons en arrière. En 2011, la SNCF décide de fermer en urgence ce monument de 1848, dont des morceaux commencent à tomber, et installe la gare dans des préfabriqués. « *Le bâtiment était très décalé par rapport au flux de voyageurs, beaucoup trop grand pour nos besoins : nous n'avions pas les moyens de l'entretenir* », assume Claude Solard, le directeur général de Gares & Connexions.

L'agence des gares de la SNCF développe sur tout le territoire un programme de revitalisation des villes à travers leurs gares, en y introduisant des commerces et des services. Pas de ça ici, où la SNCF ne portera pas le projet. « *Nous sommes des aménageurs de gares, pas de quartiers entiers : là le projet dépassait l'échelle du bâtiment* », explique M. Solard.

La collectivité, elle, ne reste pas inactive. « *Cette gare fermée, nous avons considéré que c'était un très mauvais signal pour notre territoire* », se remémore M. Decoster. En 2016, après avoir imaginé différents projets pour faire rouvrir le bâtiment, la communauté d'agglomération achète les lieux à la SNCF pour 200 000 euros et lance deux chantiers.